
Discours de M. Grégory Doucet, Maire de Lyon
Vœux aux Lyonnais 2025
Salon Justin Godard – Hôtel de Ville de Lyon

(Seul le prononcé fait foi)

Salutations protocolaires

Mesdames et Messieurs en vos grades et qualités,
Chers représentantes et représentants du monde associatif, économique, culturel,
sportif, politique et citoyen
Chers Lyonnaises, chers Lyonnais

Quel immense plaisir, quel immense bonheur de pouvoir vous accueillir à nouveau, ce soir, dans notre superbe Hôtel de Ville de Lyon, afin d'honorer tous ensemble la douce tradition des vœux. Avec un moment convivial à suivre mais aussi de la musique, du spectacle vivant, de la magie et toute sorte d'animations – *qui ont d'ores et déjà débuté*. Le tout, autour du thème de la table, de la tablée, de l'alimentation, du repas partagé. Car qui dit « fête », bien sûr dit également « manger ». Surtout à Lyon, où de Rabelais à nos chefs contemporains, en passant par Catherine de Médicis, la Mère Brazier et Paul Bocuse ... c'est une façon toujours joyeuse de nous réunir. Sans oublier – *dans la continuité* – de nombreux stands « Fabriqués à Lyon » à visiter ; et dont nous sommes très fiers. Merci à ceux qui viennent nous présenter leurs produits, à la compagnie de théâtre Elixir, à vous toutes et tous pour votre présence chaleureuse.

Toute ma reconnaissance également aux services de la ville et aux équipes du protocole, qui ont travaillé d'arrache-pied pour concourir à vous proposer ce temps de qualité.

Dans les circonstances que vous connaissez. Avec les contraintes qui pourraient nous être fixées, suite à la découverte bien tardive de la situation désastreuse des comptes publics de l'Etat.

Dans le contexte des coupes budgétaires nationales que pourraient subir de plein fouet les collectivités locales, fallait-il renoncer à se souhaiter une bonne année ainsi que de coutume ? Au motif qu'il y a des économies impératives qui nous sont exigées ?

La question s'est posée.

Nous l'avons tranchée ... en considérant que ce moment de partage était trop important pour être simplement supprimé.

La frugalité oui, d'accord. Sur chaque évènement, nous pouvons évacuer le superflu. De même sur le fonctionnement courant, en témoignent les économies d'énergie très importante réalisées par la Ville en 2023 et 2024. Mais s'agissant de ce qui est essentiel, nous ne pouvons pas nous résigner à priver notre collectivité de ce qui assure sa cohésion, sa vivacité, sa force.

Son optimisme et sa foi dans l'avenir.

Il nous faut arriver à faire avec moins, mais sans faire moins pour ce qui est de cette dimension : le lien, l'humain, le contact humain. Le vivre et faire ensemble.

C'est d'ailleurs le premier vœu que j'adresse aux Lyonnaises et aux Lyonnais pour cette année qui vient : que chacune et chacun puisse se sentir entouré, écouté, partie prenante, inclus. Que nous ayons la chance de bénéficier de la proximité de nos proches ou non, nous appartenons à une société qui a la capacité de tisser et de resserrer des liens, dès lors que nous le décidons collectivement. Cela peut passer par la solidarité interpersonnelle mais aussi souvent avec une efficacité inégalable par les services publics ; pour lesquels j'ai, comme vous, un immense attachement. Qu'il s'agisse des services publics de l'éducation, de la santé, de la culture, de la justice, de la recherche ... et de proximité. Evidemment.

A cet égard, la cérémonie de ce soir ... cette cérémonie récurrente si chère à notre cœur, remplit une fonction fondamentale : se soucier de toutes et tous avec la plus grande bienveillance possible, n'oublier personne. Ni face à la précarité, ni face au sans-abrisme ou au mal logement, ni face à la maladie, à la perte d'emploi, à l'isolement. Ni face au doute ou aux questionnements suite à des expériences douloureuses ou à des situations compliquées.

La cérémonie des vœux remplit une autre fonction : se fixer un cap, une direction. Je souhaite justement aux Lyonnaises et aux Lyonnais de pouvoir regarder vers l'avenir avec sérénité et confiance, quelles que soient les difficultés du moment présent.

Une troisième encore : la mise en lumière des réussites de notre territoire, ses actrices, ses acteurs et ses valeurs. Souhaitons-nous de pouvoir continuer à être fier de ce que chacun réalise et entreprend dans notre belle ville de Lyon. N'oublions jamais tout ce que nous avons surmonté et réussi pour devenir la ville que nous sommes.

Une quatrième enfin qui bouclera la boucle : maintenir les liens qui nous relient, les sentir, les donner à voir. Dans des temps qui tendent à individualiser, à séparer, à clore chacune et chacun sur son univers propre, il nous faut résister.

Nous irons vers des succès si nous coopérons, si nous sommes solidaires. C'est une marque de fabrique de notre identité lyonnaise – à *préserv*er *absolument*. Et à étendre en 2025, évidemment !

La période des vœux est une période de profond rassemblement, d'unité, qui nous tourne naturellement vers demain au travers des résolutions que nous formons. C'est aussi un moment charnière qui suscite la nécessité d'une forme de bilan pour mieux se projeter vers l'avenir.

L'année écoulée, nous avons connu des moments de grande satisfaction et des moments de peine, de désarroi, qu'il nous a fallu dépasser pour continuer à aller de l'avant.

A l'échelle de la France, l'année finit sur un épisode terrifiant qui nous engage à adresser toutes nos pensées à nos concitoyens mahorais qui ont été frappés par une catastrophe climatique d'une ampleur inouïe. Au milieu des décombres et des deuils, ils reconstruisent comme ils peuvent après le passage du cyclone Chido. On l'a cependant bien compris : ils n'ont pas seulement été victimes de la tempête. Les inégalités, le manque de logements sociaux, la fragilité des réseaux d'eau, d'électricité et des structures sanitaires ont fait, là-bas, du cadre de vie des habitants des bidonvilles un environnement précaire et vulnérable. Qui donne bien à voir ce contre quoi il faut lutter pour éviter la répétition de telles tragédies. Il n'y a pas de solution simpliste mais la volonté d'anticiper, face aux conséquences du changement climatique, ou à l'imprévisible, de mettre à l'abri sans exclure, de reconnaître l'égale valeur de chacune et de chacun, incontestablement, protège. Aidons Mayotte aujourd'hui et demain.

A l'échelle internationale, puisqu'on parle de prévoir et d'agir, il faut s'inquiéter de la publicité trop limitée accordée, une fois encore, aux grands débats planétaires que constituent les Conférences des Parties – *les COP*. Et du fait que la 29^e COP sur le climat s'est tenue à Bakou, dans la capitale Azéri, en novembre, un pays si peu exemplaire pour ce qui est du respect des droits ... que beaucoup – *dont moi-même* – l'avons ouvertement dénoncée. 300 milliards ont été finalement votés comme Aide annuelle aux Pays en développement, menacés par les conséquences du changement climatique. Trop peu. « ***Pas à la hauteur des enjeux*** » a reconnu, Agnès Pannier-Runacher, la Ministre française en charge du dossier. La 16^e Cop sur la biodiversité, qui s'est tenue à Cali, a accouché également d'un bilan trop mitigé, en dépit d'une ou deux avancées.

Cela dans le même temps, où Outre-Atlantique, on assistait au retour de Donald Trump, dont on a pu mesurer par le passé la puissance du déni et du dédain vis-à-vis des sujets relatifs à la protection de la planète.

Aux Etats-Unis, hélas, les mandats se suivent et ne se ressemblent pas. Il y a trente ans, en 1994, le Président Bill Clinton validait un décret pour la justice environnementale ordonnant à toutes les agences fédérales – *je cite* : « *d'intégrer à leur mission la recherche de la justice environnementale en identifiant et en répondant de façon appropriée aux effets environnementaux et aux impacts excessivement élevés sur la santé humaine de leurs programmes, de leurs politiques et de leurs activités sur les populations minoritaires et à faible revenu* ».

Ces orientations, diamétralement opposées, nous affectent dans tous les cas, en bien ou en mal, quel que soit le pays où nous vivons. Quelle que soit la ville. Et évidemment jusqu'à Lyon où, malgré tout, nous ne baissons pas les bras, ni ne renonçons à peser pour un monde plus vivable.

Et plus en paix, naturellement.

Car du côté des autres faits marquants à l'international, en 2024, nous sommes bien obligés de déplorer la persévérance de conflits armés et d'opérations militaires, effroyables pour les populations civiles ; et dont les impacts se font sentir ici aussi. Sur le plan géopolitique, sur le plan énergétique, sur le plan économique, sur le plan social, sur le plan moral.

En fin d'année, la terrible guerre civile qui ravageait la Syrie depuis près de 11 ans a, semble-t-il, basculé vers son dénouement. Même s'il faut rester prudent, la chute et la fuite du dictateur qui avait assassiné son peuple et livré son pays à une destruction incommensurable ... est une bonne nouvelle. Souhaitons que passe la justice à laquelle aspirent les Syriens, qui tient à la poursuite des coupables de crimes de guerre ; et que s'opère la transition tant espérée vers un Etat civil ... qui préserve la diversité du pays dans toutes ses composantes et protège les droits humains, notamment ceux des femmes.

En Ukraine, comme au Proche Orient, au Liban et à Gaza, il nous faut plaider pour des cessez-le-feu immédiats, préambules à l'engagement de processus de paix. Cette année, lors des commémorations de la Grande Guerre, j'ai rappelé le message de Jean Jaurès, exprimé à Lyon, il y a 110 ans, qui osait croire « **malgré, je cite, les déceptions du passé, que la grande paix humaine, la grande paix universelle est possible** »

Partout, notre boussole doit être le respect du droit et de la justice internationale, fondé sur le multilatéralisme. Ainsi que le respect de l'intégrité territoriale et du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Et pour ce qui nous concerne, le soutien à une réponse authentiquement européenne s'appuyant sur la fidélité à ses valeurs fondatrices et principes humanistes. Qui plus est, rien ne doit empêcher l'expression de la solidarité internationale et l'acheminement de l'aide humanitaire.

En particulier, nous pensons aux enfants qui succombent sous les bombardements et dont le supplice doit impérativement cesser. C'est à Gaza que plus de la moitié de

l'ensemble des jeunes victimes de guerre dans le monde, a péri en 2024 ; et c'est insupportable. Toute victime civile est insupportable, mais les enfants par-dessus tout.

Quelle que soit notre histoire, notre nationalité, notre situation sociale ... les enfants constituent notre plus grand bien. Pour notre avenir autant que pour notre présent. Il faut souhaiter aux enfants du monde entier de pouvoir grandir en paix, accéder à l'éducation, bénéficier de soins de qualité et se construire sans crainte. Nous avons célébré ici même, en novembre dernier, le 35^e anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, des Nations Unies ... et tout en se réjouissant de ce qui va mieux, dressé le constat que tant reste à faire, même dans une ville prospère comme Lyon. Pour mettre à l'abri les enfants à la rue, en déployant les solidarités locales individuelles comme celles de la puissance publique naturellement ... mais surtout en déployant les moyens de l'Etat ... qui manquent toujours cruellement à l'heure actuelle.

Nous menons à Lyon un combat multiforme pour la santé, la dignité, l'équilibre des enfants. Nous avons inscrits dans nos politiques publiques – *pardonnez-moi de le rappeler avec insistance* – le projet d'établir « la ville des enfants ». Qui doit leur permettre d'apprendre et de s'épanouir en tant qu'enfant et adolescent. Et de participer aux décisions locales qui les concernent. Cela passe par un « Projet Educatif de Territoire » très ambitieux ; et des moyens alloués en conséquence. Par une offre quantitative et qualitative d'activités péri et extra-scolaires, par des espaces publics favorisant la mixité et l'émancipation des enfants. Et par une série de mesures transversales en matière de culture, de sport, de démocratie ... et d'aménagements pour se déplacer en toute sérénité. Afin qu'ils conquièrent librement leur autonomie. Dans un cadre général pensé pour eux mais qui, au final, bénéficie à tous.

C'est dans cette perspective que s'annonce notamment le Conseil Municipal des Enfants – *qui va arriver d'ici la fin du mandat* – et que se multiplient les rues aux enfants aux abords des écoles ... ou que se poursuit la végétalisation des cours de crèches et de groupes scolaires. Que plus largement, les projets de piétonisation avancent, que la sécurité globale s'améliore, que l'accidentologie routière recule.

On l'oublie parfois – *à tort* – la sécurité, ce n'est pas seulement de ne pas être agressé par les incivilités ou les comportements délinquants dans l'espace public – *les vols, les dégradations et les violences que nous nous employons à juguler* – c'est aussi de ne pas être exposé aux nuisances et aux différentes substances toxiques qui polluent ou empoisonnent l'environnement. Autrement dit, c'est de pouvoir vivre dans un milieu sain et de pouvoir préserver sa santé autant que se soigner.

Nous sommes une grande ville de santé. Une capitale, de ce point de vue. Aujourd'hui, peut-être encore plus encore qu'hier. Et puisque nous en sommes à évoquer l'avenir et notre façon de le préparer, je voudrais en dire quelques mots ... à la fois pour

vous souhaiter d'être vous-même épargné dans cette année qui vient, pour vous souhaiter d'être assisté, épaulé et pris en charge de la meilleure des façons, si par malchance vous deviez traversé une épreuve de ce genre. Quasiment toute existence y est confrontée un jour ou l'autre. Et c'est pourquoi cette grande cause nous est « cause commune ». Investir en faveur de la santé est quelque chose qui nous relie profondément ; et qui doit continuer de nous mobiliser. La santé, selon l'OMS, ne consiste pas seulement dans l'absence de maladie ou d'infirmité, mais dans un état de complet bien-être physique, mental et social. A Lyon, précisément, nous sommes déterminés à accroître le bien-être de toute personne qui vit ici ; et simultanément à contribuer à l'effort de l'humanité toute entière pour renforcer la santé globale.

Car les interdépendances entre la santé humaine, la santé de l'environnement et la santé animale, non seulement, ne cessent de s'amplifier ... mais – *c'est heureux* – sont également de mieux en mieux identifiées. Et mieux identifiées, elles peuvent être mieux combattues. C'est en ayant cela à l'esprit, qu'il faut se réjouir et se féliciter de l'implantation, à Lyon, de l'Académie de l'OMS – nous souhaitons, dans ce salon Justin Godart, la bienvenue à ses agents et à son directeur général Tedros Adhanom Ghebreyesus, il y a quelques semaines à peine. L'Académie de l'OMS va former, à Lyon, des professionnels du monde entier pour améliorer les réponses aux potentielles crises sanitaires, aux maladies infectieuses et aux épidémies. Elle est installée dans le bio-district de Gerland au cœur d'un écosystème d'entreprises innovantes, de fondations, d'agences et d'institutions expertes avec lesquelles la coopération est encouragée.

Non loin, se trouve le tout nouveau bâtiment du Centre International de Recherche sur le Cancer qui affronte, par l'entremise de ses chercheurs et d'un extraordinaire savoir accumulé, l'immense fléau que constituent ce qu'on appelle les Maladies Non Transmissibles. Le CIRC est né à Lyon, il y a 59 ans. Nous célébrerons son 60^e anniversaire en cette année 2025 et cela nous rappellera combien Lyon est connecté au monde depuis longtemps ; et agi de concert avec lui paré d'un esprit pionnier, nimbé de courage et de persévérance. La lutte contre le cancer occupait déjà Lyon, il y a plus d'un siècle et son futur maire, mon prédécesseur, Justin Godart.

La contribution spécifique de Lyon, où nous avons lancé, en 2022, l'appel « Healthy Cities », c'est que nous travaillons avec des réseaux européens comme « Urbact » et qu'ici tout le monde collabore en bonne intelligence ... du personnel soignant de nos hospices civils aux associations de patients, des médecins et ingénieurs aux entrepreneurs, des centres de recherche en sciences humaines et sociales aux centres de recherches en science dure, des élus aux citoyens. Nous nous sommes associés pour co-construire un Contrat Local de Santé, lequel vise à mieux nous protéger, à promouvoir la santé, à bâtir une ville plus saine, une ville favorable à la santé.

Ce qui passe parfois par des politiques publiques en apparence éloignées mais dont les impacts sont en réalité très directs. Je pense à ce que nous faisons pour qu'on puisse

respirer un air de qualité, préserver la ressource en eau, rapprocher la nature de chacun, proposer dans les cantines une nourriture diversifiée saine et locale, améliorer l'accès à la pratique sportive pour chaque Lyonnaise, chaque Lyonnais, faciliter les parcours, les cheminements. Contre les addictions, les conséquences de la vie sédentaire, chaque pas compte ... De même, il est primordial de soutenir des structures associatives à vocation culturelle, solidaire ou les politiques de la ville qui non seulement peuvent rendre heureux mais sont des antidotes naturels et consistants face aux risques pour la santé mentale. Dans ce registre aussi, nous épaulons de nombreuses associations qui défendent l'intégrité des personnes, les droits des minorités et combattent les discriminations... par idéal d'égalité certes, mais aussi pour les services qu'elles rendent à l'équilibre des personnes et à toute la collectivité.

Nous avons inauguré en 2024 une Maison des Femmes, à l'intérieur de l'hôpital Edouard Herriot, pour coordonner les ressources qui permettent de venir en aide efficacement à celles qui ont subi des violences. Très récemment, nous avons aussi ouvert un lieu pour héberger – *la CLEF* – celles qui sont en danger et ne savent où aller.

En 2024, nous avons renouvelé notre plan local pour les personnes LGBT qui comprend des dizaines de mesures, afin de mieux protéger, à Lyon, la liberté de son orientation sexuelle, de sa façon d'aimer, de la manière de se vivre et de se présenter ... contre les différentes formes d'agression, de vindicte, de stigmatisation et de rejet.

En 2024, la Ville de Lyon s'est dotée d'un nouveau Plan Handicap pour la période 2023-2026, à la fois ambitieux dans les moyens que nous nous donnons ... et à l'épreuve du réel. Un plan imaginé et produit avec les intéressés, notamment via le rôle octroyé à la Commission Communale d'Accessibilité. Un plan au travers duquel se lit, j'espère, notre volonté d'accélérer les choses fortement pour réduire la dette d'accessibilité de la Ville de Lyon. Notre ambition d'être exemplaire, eu égard à notre fonctionnement vis-à-vis du public, de nos représentants ; et en tant qu'employeur.

Notre détermination, enfin, à agir pour davantage d'autonomie au quotidien, non seulement sur les questions afférentes à la santé, mais aussi s'agissant du logement, de l'espace public, des activités sportives, culturelles, festives. Et de l'autonomie relative à la vie affective, qui est parfois inaperçue du plus grand nombre mais, bien sûr, fondamentale pour les personnes concernées. Et parce que la lutte pour le respect des droits des personnes handicapées est une lutte sociale comme bien d'autres, qui progressent peu à peu par l'énergie de personnes engagées, nous avons dénommé le parvis du Musée des Confluences du nom de Judith Heumann, une activiste américaine « anti-validiste », particulièrement inspirante et à qui l'ont doit de substantielles avancées pour les droits des personnes handicapées.

Souhaitons en 2025, la fin des discriminations de toute nature et agissons ensemble pour cela. La ville, ses élus, ses agents s'engagent. Je compte sur vous également.

Souhaitons enfin en 2025, qu'à Lyon, nous faisons progresser tout-à-la-fois la prospérité de la cité et la décarbonation de l'économie et de nos modes de vie.

« Être prospère aujourd'hui, c'est se donner les moyens de garantir la poursuite de l'aventure humaine dans vingt ou trente ans. Être prospère, c'est donc d'abord être en bonne santé. », affirme l'économiste Eloi Laurent. De cela, j'en ai déjà parlé et c'est un prérequis. Je n'ignore pas cependant que la vitalité de Lyon et l'animation de Lyon, tiennent aussi à ce qu'on puisse y faire des affaires. Que les commerces tournent, que les entreprises recrutent, que les boutiques reçoivent et qu'on embauche ou conserve ses employés. Pour contenter une clientèle fournie et reconnaissante de la qualité du service et des produits. Lyon regorge de talents, de savoir-faire. Et je sais que je peux m'appuyer sur la connaissance de terrain incontestée des professionnels, qui s'activent au quotidien dans notre centre-ville et dans chacun de nos arrondissements. C'est pourquoi nous les consultons sur chaque projet qui les concerne. Et que nous prenons le temps de nous réunir, d'échanger, de nous concerter. C'est ainsi que nous avons pu mettre au point un nouveau règlement des terrasses à Lyon. Qui a permis de prolonger leur durée d'ouverture de trois mois. Trois mois ! Pour que l'espace public soit encore plus favorable aux rencontres. Que les liens sociaux s'exercent avec une intensité redoublée et que les commerçants y trouvent leur compte. Tout le monde y gagne, les entreprises qui se développent, les habitants qui se retrouvent et partagent plus facilement.

La Ville de Lyon a fait le choix d'accompagner ses restaurateurs et hôteliers à la fois pour garantir la pérennité de leur activité dans le futur, mais également pour répondre à leurs problématiques dès aujourd'hui. Pour mettre en avant, au-delà de ceux-ci, tous les beaux métiers qui ont fait la réputation et la vigueur de Lyon. En 2024, nous avons ainsi hébergé le centenaire des Meilleurs Ouvrier de France et les finales des Meilleurs Apprentis de France, en juin dernier. Puis à l'automne, Lyon a accueilli la finale mondiale des Worldskills où 65 métiers de 60 pays différents ont été mis à l'honneur à Eurexpo au travers d'une compétition joyeuse ... et sur le village dédié de la Place Bellecour. 200 000 visiteurs sont venus admirer leurs prouesses et la diversité de ces mondes professionnels. Et nous avons pu y voir briller nos jeunes, guidés par des professionnels dévoués et virtuoses.

C'est mon travail de Maire de saluer et de mettre à l'honneur un si extraordinaire vivier de savoir-faire. C'est le devoir sans doute de tous ces acteurs de participer à la transformation de Lyon pour que la prospérité soit vertueuse ... et que nous léguions à nos enfants une ville où il fait bon vivre et qui ne soit pas un poids pour la planète ; et qui soit adaptée aux grands enjeux de notre époque. Pour l'emploi, nous ne faisons pas le choix de la récession mais au contraire celui de la prospérité adossée à la transition écologique.

Ainsi doit-on circuler autrement à Lyon, c'est certain. C'est en cours. Les modes doux connaissent une progression éloquente ainsi que l'usage des transports en commun. Comment ne pas signaler à ce propos l'arrivée à l'été 2025, d'une première ligne fluviale, compris dans l'abonnement TCL, qui proposera une solution complémentaire au bus, métro, trolley, funiculaire et tramways. Dans quelques mois, la navette fluviale Navigône accostera sur les quais de Saône et transportera ses premiers passagers. Merci à la Métropole de Lyon, qui nous offre là une nouvelle solution alliant qualité de service et plaisir de naviguer.

Sans compter que la logistique décarbonée est, elle aussi, en plein progrès et doit, avec notre aide, prendre encore de l'ampleur ... pour ce qui est des marchandises, le transport fluvial jouera aussi un grand rôle. A cet égard, je me réjouis des investissements annoncés sur le Terminal à containers du Port de Lyon Edouard Herriot.

Autant d'atouts pour réussir à Lyon la transition écologique que nous nous employons à construire. Et qui est en chantier au travers du programme Lyon 2030 ; la déclinaison lyonnaise – *comme vous vous en souvenez* – du programme de la commission européenne des « 100 villes climatiquement neutres d'ici 2030 », dont la ville de Lyon est lauréate et qui plus est, l'une des villes pionnière, chargée d'ouvrir la voie et d'inspirer.

Ainsi, vous l'avez compris, je souhaite à toutes les Lyonnaises et à tous les Lyonnais de s'épanouir à Lyon, quelle que soit leur activité, leur âge, leur vécu, leurs projets et leur situation. Je vous souhaite la santé et des liens qui vous combleront. Je vous souhaite de vivre de belles choses en 2025, comme nous en avons vécu en 2024.

Pour mémoire, l'année dernière, c'est ensemble que nous avons fêté la libération de notre ville du joug nazi, il y a 80 ans. Cette année, pour ne jamais oublier, nous inaugurerons place Carnot le Mémorial de la Shoah. Nous nous réjouissons aussi de voir entrer au Panthéon, l'immense historien lyonnais, Marc Bloch, à la fois juif et résistant ... qui fonda jadis « l'école des Annales ».

C'est ensemble aussi que nous avons vécu des événements heureux comme l'accueil de la flamme paralympique, au cœur de notre ville sous les hourras d'une foule enthousiaste. Et des épreuves olympiques au cours desquelles nos sportifs lyonnais se sont illustrés du côté masculin comme féminin. En 2025, nous accueillerons les demi-finales du Top 14 de Rugby, en juin. Puis les Eurogames, l'immense fête européenne du sport inclusif et de la diversité... qui fera vibrer toute notre ville.

Alors qu'en 2025, les basketteuses de l'Asvelles vont faire une entrée fracassante au Palais des Sports de Gerland, où elles auront désormais leur quartier ... en 2024, la Ville de Lyon a reçu le prix Alice Millat qui couronne notre politique en faveur de la féminisation

du sport, ainsi que la labélisation « ville active et sportive trois lauriers », qui montre combien nous sommes mobilisés sur ces enjeux.

Côté culture, la Biennale d'art contemporain a émerveillé la ville entière en 2024. En 2025, la Biennale de la danse prendra le relais. Une nouvelle édition de la fête des lumières succèdera à celle que nous venons de vivre et qui a permis d'illuminer aussi bien le parc de la tête d'or que la Cité Jardin pour la première fois – à l'occasion de son centenaire. Et surtout de mettre à l'honneur les œuvres les plus marquantes des 25 dernières années. Une date qui correspond aussi à notre inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Un patrimoine que nous continuons d'entretenir avec passion. De la statue équestre de Louis XIV, restaurée en 2024, à l'Eglise St Bruno des Chartreux. Jusqu'à l'Eglise Saint-Nizier, dont le tour vient cette année.

De nombreux projets vont aussi démarrer dans les mois qui viennent ... comme les Ateliers de la danse dans le 8^e, le Complexe Sportif Kennedy. Des réalisations encore en cours deviendront définitivement visibles comme le Parc Mandela ou la place Beraudier à la Part-Dieu.

Et puisque le 2^e Budget Participatif est lancé, que le premier a connu un vif succès et que le suivant l'a dépassé ... vous serez nombreuses et nombreux à semer des idées ; et à les regarder croître et germer ainsi que vous les avez semées. Aux travers d'elles et du reste, je nous souhaite de parvenir à embellir encore notre ville tous ensemble ; et d'y vivre heureux. Tout simplement heureux.

Bonne année 2025, je vous remercie !